

23 octobre 1975

(4) Perception - Connaissance

Le monde que vous voyez est une illusion de monde. Dieu ne l'a pas créé, car ce qu'Il crée est éternel comme Lui et il n'y a rien dans le monde que vous voyez qui va durer pour toujours. Certaines choses vont durer dans le temps un peu plus longtemps que d'autres. Mais un temps viendra où toutes choses visibles auront une fin.

Par conséquent, les yeux du corps ne sont pas le moyen par lequel le monde réel peut être appréhendé puisque les illusions qu'ils regardent conduisent à toujours plus d'illusions du réel. Et c'est ce qu'ils font puisque tout ce que voient les yeux, non seulement ne va pas durer, mais se prêtent à des pensées de péché et de culpabilité. Tandis que tout ce que Dieu a créé est pour toujours sans péché et par conséquent, pour toujours sans culpabilité.

La connaissance n'est pas le remède pour la fausse perception puisque, étant à un autre niveau de la conscience, perception et connaissance ne peuvent jamais se rencontrer. La seule et unique correction possible pour ce qui concerne la fausse perception fautive est la perception vraie. Elle non plus ne durera pas, mais le temps qu'elle dure elle guérit puisque la perception vraie est un remède avec de nombreux noms ; pardon, salut, rédemption, perception vraie, tous sont un. Ils sont le seul commencement, ayant comme finalité de conduire à l'Unité bien au-delà d'eux-mêmes. La perception vraie est le moyen par lequel le monde est sauvé du péché puisque le péché n'existe pas. Et c'est ce que voit la perception vraie.

Le monde se tient comme un bloc devant la face du Christ. Mais la perception vraie le regarde comme si c'était un voile fragile, si facilement dissipé qu'il ne peut pas durer plus d'un instant. Et maintenant le monde ne peut que disparaître. La perception vraie voit enfin le monde seulement pour ce qu'il est. Et maintenant le monde ne manquera de disparaître puisque maintenant il y a une place vide qui est rendue propre et prête.

Là où la destruction était perçue, apparaît maintenant la face du Christ, et dans cet instant le monde est oublié, le temps est fini pour toujours alors même que le monde s'éclipse dans le néant d'où il est venu.

Un monde pardonné ne peut pas durer. Il était la demeure des corps mais le pardon regarde au-delà des corps. C'est la sainteté du pardon, c'est ainsi que le pardon guérit. Le monde des corps est le monde du péché. En effet c'est seulement s'il y avait un corps que le péché serait possible. La culpabilité provient du péché aussi sûrement que le pardon enlève toute culpabilité. Une fois que toute culpabilité a disparu, que reste-t-il de plus pour garder en place un monde séparé ? Car l'espace a disparu aussi, en même temps que le temps.

C'est seulement le corps qui fait que le monde semble réel. Étant séparé le corps ne pourrait pas rester là où la séparation est impossible. Le pardon prouve que la séparation est impossible puisque le pardon ne voit pas le corps. Et alors, ce dont vous ne tiendrez pas compte (le corps) ne vous sera plus compréhensible, tout comme le corps présent autrefois était votre certitude.

Voici quel changement apporte la perception juste ; ce qui était projeté au dehors est vu maintenant à l'intérieur, et là le pardon le laisse disparaître. Car c'est là qu'est établi l'autel au Fils et c'est là que son Père est remémoré. C'est là que toutes les illusions sont portées à la Vérité et déposées sur l'autel. Ce qui est vu au dehors doit aller au-delà du pardon puisque c'est ce qui semble pour toujours relié au péché.

Où est l'espoir quand le péché est vu dehors ? Quel remède la culpabilité peut-elle attendre ? Mais vus à l'intérieur de votre esprit, la culpabilité et le pardon sont posés pendant un instant ensemble, côte à côte, sur un unique autel. Là enfin la maladie et son simple remède se joignent dans une brillante guérison. Dieu est venu pour revendiquer son Fils. Le pardon est complet.

Maintenant la connaissance de Dieu, à jamais sans changement, certaine, pure et entièrement compréhensible, entre dans son royaume. Disparue la perception fausse, et la vraie pareillement ! Disparu le pardon, car sa tâche est terminée ! Et disparus les corps dans la lumière éclatante sur l'autel au Fils de Dieu !

Dieu reconnaît Son Bien comme le Fils reconnaît le sien. C'est ici qu'ils se joignent, car ici la lumière de la face du Christ a dissipé l'instant final du temps, et maintenant la dernière perception du monde est sans objectif et sans cause. Car où enfin est revenue la mémoire de Dieu, il n'y a plus de voyage, aucune **croissance** dans le péché, aucun mur, aucun corps non plus. À l'attrait sinistre de la culpabilité et de la mort, un terme est mis pour toujours.

Ô mes frères, si seulement vous saviez la paix qui viendra vous envelopper et vous tenir en sécurité, purs et beaux dans l'Esprit de Dieu, vous ne pourriez que vous ruer pour Le rencontrer là où est son autel. Qu'ils soient saints, votre Nom et le Sien, car voici qu'ils se sont joints ici dans ce lieu sacré ! Ici Dieu se penche pour vous élever à nouveau vers Lui, hors des illusions et dans la sainteté ; hors du monde et pour l'éternité ; hors de la peur et rendu à l'Amour.

